

Le haïku, qu'est-ce que c'est ?

premier jour de gel
le rouge-gorge s'approche
de la perfection

Jean-Claude Touzeil

(Ion Codrescu : *Haïgas* ; Ed. AFH, janvier 2011)

Le haïku est un poème d'une extrême concision. En Occident, il s'écrit principalement sur trois lignes selon le rythme court / long / court : 5 / 7 / 5 syllabes dans sa forme classique.

Un léger redoux –
le marchand de surgelés
se frotte les mains.

Roland Halbert

(Gong hors-série N°7, Spécial Concours AFH 2010)

Les poètes contemporains peuvent écrire des haïkus sous des formes beaucoup plus brèves encore et même bousculer le rythme.

La mer en été -
un seul marin
porté disparu

Watanabe Hakusen

(Corinne Atlan et Zéno Bianu : *Haïku du XXe siècle : Le poème court japonais d'aujourd'hui ; Poésie/Gallimard, 2008*)

Le haïku tire son origine du *haïkai*, genre populaire pratiqué au Japon au **16^e siècle**, se composant de deux parties réparties en 5/7/5 syllabes et 7/7 syllabes.

Les poètes avaient coutume d'écrire en groupe et d'enchaîner les versets selon ce rythme. Le premier verset en 5/7/5 de cet enchaînement (*renga*) constituait le *hokku*.

Au **17^e siècle**, **Bashô** (Matsuo Munefusa, 1643-1694) fractionna la forme ancienne et fit exister le *hokku* indépendamment. Libre, il était cependant assorti de contraintes telles que l'allusion à **la saison** (*kigo*) ou **la césure** (*kireji*) fréquemment soulignée par un tiret.

Nuit d'été –

Le bruit de mes socques

Fait vibrer le silence

Matsuo Bashô

(Corinne Atlan, Zéno Bianu : *Anthologie du poème court japonais ; Poésie/Gallimard, 2006*)

Le haïku est né, sans toutefois en porter déjà le nom. Il est par excellence la capture de l'instant présent dans ce qu'il a de singulier et d'éphémère, en ce monde où se côtoient permanence et impermanence. Il est peinture de « l'ici et maintenant », de l'ordinaire saisi avec une extrême simplicité afin de restituer toute la poésie de l'émotion offerte aux sens.

Bashô a vraiment donné à ce poème minimaliste ses lettres de noblesse

Au **19^e siècle**, c'est **Shiki** (Masaoka Shiki, 1867-1902) qui sera le premier à le désigner sous le terme de **haïku**, contraction de *haïkai* et de *hokku*.

« personne seule »

inscrit sur le registre

nuit froide

Shiki (*On se les gèle*, traduction CHENG Wing fun et Hervé Collet, Ed. Moundarren, 2004)

Outre Bashô et Shiki, **d'autres grands poètes japonais** ont imprimé leur marque au haïku. Pour n'en citer que quelques un.es :

ces traces de pas
celles d'un homme
les premières fleurs de cerisier

Chiyo ni, poétesse, 1703-1775

(*Bonzesse au jardin nu*, traduction CHENG Wing fun et Hervé Collet, Ed. Moundarren, 2005)

fraîcheur !
le son de la cloche
quand il quitte la cloche

Buson, 1716-1784

(*Quelle chaleur !* traduction CHENG Wing fun et Hervé Collet, Ed. Moundarren, 2006)

D'un moustique le son
se colore de rouge
fleur sauvage

Issa, 1763-1827

(*Bashô, Issa, Shiki : l'art du haïku*, textes présentés par Vincent Brochard et Pascale Senk ; Le livre de poche, 2010)

Le haïku a gagné l'Occident au début du 20^e siècle. Il fait aujourd'hui de nombreux adeptes dans bien des pays.

Danièle Duteil